

DÉMOS, UN NOUVEL ESPACE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

*Synthèse du rapport d'enquête - D. Le Tirant (2017) **

Nous présentons ici la synthèse de deux études menées en 2016 et 2017 auprès des encadrant-e-s sociaux, référent-e-s terrain et des musicien-ne-s intervenant-e-s, portant sur l'évolution des représentations et des pratiques professionnelles au contact du projet Démos. Les synthèses de chaque étude étant déjà disponibles, nous avons souhaité pour ce document mettre l'accent sur les aspects communs qui permettent l'articulation de ces deux activités que sont l'encadrement sur le terrain et la transmission au travers de l'enseignement. De même que nous soulignons les transformations et évolutions du projet entre sa première mise en œuvre en 2009 et son expression actuelle, Démos III.

DÉMOS : SINGULARITÉ, DIVERSITÉ, RICHESSE DES PROFILS DES PARTICIPANT-E-S ENCADRANT-E-S

Intervenants musiciens ou encadrants sociaux, les participants au projet Démos représentent une grande diversité, des points de vue de leurs parcours de formation et de leurs vies professionnelles, à la fois façonnées par une culture commune dans leur domaine de référence et des trajectoires singulières. Cette diversité – qui s'exprime aussi dans le souci de recrutement des encadrants et des musiciens – est une source de richesse et d'ouverture pour le projet, que ce soit dans ses modalités d'appropriation qu'en termes de ressources, d'apports et de possibilités d'adaptation pour le mettre en œuvre.

LES DIMENSIONS RÉCIPROQUES DE L'ENGAGEMENT DANS LE PROJET

L'engagement des musiciens dans Démos repose surtout sur leur motivation à découvrir les dimensions sociale et pédagogique du projet, dans une perspective de découverte d'un enseignement à vocation orchestrale et de renouvellement de leur pratique pédagogique : de plus, la dimension sociale d'ouverture culturelle leur permet d'envisager la transmission de la musique non pas comme but en soi, mais comme un outil pour le développement de soi, de soi dans la société, comme un moyen de partage favorisant l'épanouissement de chacun. La plupart des musiciens ont une faible connaissance tant du secteur social, de ses activités, de ses publics que de la réalité des territoires sur lequel se déploie le projet Démos.

Pour les encadrants sociaux qui témoignent de leur engagement dans ce secteur d'activité comme d'un choix professionnel lié à un intérêt pour le milieu associatif, l'action sociale ou culturelle, le projet Démos apparaît comme une opportunité, un outil pour développer la dynamique d'un quartier, la possibilité d'apporter une dimension culturelle dans les activités proposées par les centres, un moyen nouveau pour entrer en contact avec les familles ou approfondir le travail social auprès d'elles. C'est l'occasion – rare - de développer une activité novatrice dans une durée longue. Ils sont peu familiers avec le répertoire classique musical et la panoplie d'instruments sur lesquels s'appuie la proposition Démos.

Démos, une aubaine !

En tant que dispositif élaboré par la Cité de la Musique - Philharmonie et présenté aujourd'hui de manière globale « clés en mains », doté d'un encadrement appuyé à la pratique, s'emparer de Démos revêt a priori une apparence de facilité du point de vue de la mise en œuvre. Même si, du côté des musiciens, la garantie d'une aide soutenue pour la pratique ne lève pas tous les doutes quant à la manière de s'y prendre concrètement sur le terrain, les contours de leur représentation de la pédagogie collective étant préalablement peu définis.

DÉMOS, UN NOUVEL ESPACE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

*Synthèse du rapport d'enquête - D. Le Tirant (2017) **

L'ÉLABORATION DU CADRE DE LA PRATIQUE DANS DÉMOS : CO-CONSTRUCTION ET COOPÉRATIONS

Dès la mise en place des ateliers de pratique musicale, les encadrants des structures sociales ont à résoudre les problématiques qui se posent à eux afin de garantir leur tenue :

- La mise en place de l'atelier au plan environnemental et le recrutement des élèves reviennent aux structures sociales. Cette première étape est déterminante pour la bonne marche du projet. Le recrutement des élèves s'effectue souvent par une équipe, parfois assistée de membres du conservatoire de proximité : ce sont surtout les motivations des élèves et de leur famille à s'engager dans la durée qui sont questionnées, et cette attention à l'engagement est plus particulièrement appuyée si les structures sont anciennes dans le projet.
- Entre les séances d'atelier, wles professionnels des structures sociales sont rapidement confrontés à une charge de travail importante. Il leur faut prendre en compte tous les aspects sociaux, communicationnels et logistiques pour parvenir à tenir le cadre de la mise en œuvre : rappel des familles, organisation des transports pour les tutti, des allers et retours pour l'atelier bihebdomadaire, s'assurer de la présence des enfants, des instruments, de la disponibilité de la salle, tisser de nouveaux liens avec les familles et l'entourage... Avec les années, le temps et la charge de travail mobilisés pour cette organisation sont devenus plus importants.

De leur côté, les musiciens se retrouvent face à un groupe d'enfants dans un environnement dont ils ne maîtrisent pas tous les codes, dont les dimensions sociales, culturelles et territoriales leur sont le plus souvent méconnues et progressivement dévoilées.

- Ils doivent adopter de nouvelles postures d'enseignement : en envisageant le groupe en tant que tel et non plus des individus dans un groupe, en apprenant à faire confiance aux capacités de remaniement des enfants dans l'apprentissage, en ajustant à l'en-cours les contenus de chaque séance, sans perdre le fil de la perspective de la restitution finale qu'est le concert de fin d'année. Leur cadre de travail s'en trouve renouvelé.
- En outre, l'animation en binôme d'enseignement constitue une nouvelle modalité de travail qu'il leur faut apprendre pour parvenir à agir à deux efficacement dans la transmission. La pratique de la co-animation dans la transmission oblige de facto à des ajustements permanents.

LA RENCONTRE ENTRE MUSICIENS ET ENCADRANTS SOCIAUX

Au contact des musiciens, les encadrants découvrent la pédagogie et le travail en binôme, l'exigence de l'apprentissage instrumental et de l'acquisition des postures corporelles ; au contact de la pédagogie, ils sont amenés à questionner leur propre pratique mais peuvent également transférer dans d'autres contextes d'animation certains des ressorts utilisés par les musiciens. Inversement, ils découvrent qu'ils peuvent aussi eux-mêmes apporter des ressources utiles aux musiciens. En outre, les encadrants sociaux doivent inventer leur rôle dans l'atelier et « trouver leur place » : à la fois adulte et encadrant, apprenant également l'instrument, tout en garantissant auprès des musiciens l'assurance de maintenir la tranquillité du groupe pour permettre la pratique.

Entre deux séances d'atelier, les encadrants sociaux assurent la continuité du travail indispensable au maintien de l'attention et de la mobilisation des élèves. Les encadrants sociaux sont les experts sur le terrain de la mise en œuvre des ateliers et des médiateurs utiles aux musiciens qu'ils peuvent éclairer en leur fournissant par exemple des informations sur les contextes sociaux ou de vie des enfants, ou encore sur les difficultés que certains rencontrent par ailleurs, afin que les musiciens adaptent leur pédagogie et enrichissent leur regard sur le groupe.

DÉMOS, UN NOUVEL ESPACE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

*Synthèse du rapport d'enquête - D. Le Tirant (2017) **

Ils apparaissent comme les alliés et coproducteurs du travail des musiciens du fait de leur sensibilité envers les enfants, de leur connaissance du territoire, de l'autorité qu'ils ont auprès du groupe. Leur participation active dans l'atelier, leur posture d'encadrement a pour effet de faciliter le travail des musiciens.

Côté musicien, mener un atelier en binôme, qui plus est en présence d'adultes tiers dont ils ne cernent pas immédiatement le rôle, peut sembler au début énigmatique : quelle attitude adopter ? Tout en exprimant leur admiration devant ces adultes qui se placent en situation d'apprentissage instrumental, il leur faut comprendre la place et le rôle que ces nouveaux partenaires jouent dans le dispositif avant de pouvoir d'appuyer sur eux.

La coopération entre musiciens et encadrants dans une activité adressée aux enfants et l'attention tournée vers eux confère au projet une dimension à valeur humaine. L'articulation de leurs compétences, envisagées en complémentarité, favorise la cohérence du travail qui se développe au fil des ateliers ; elle a pour effet d'instaurer les modalités d'une coopération qui se réalise *in fine* en trinôme.

LES RESSOURCES INTERNES À DÉMOS POUR TRAVAILLER

Entre la première édition du projet et son développement aujourd'hui, une palette d'outils a été mise en place pour permettre tant aux musiciens qu'aux accompagnants sociaux de mieux aborder l'exercice de la pratique collective et l'apprentissage en orchestre :

- Les ateliers proposés aux musiciens au démarrage du projet fournissent des outils et des méthodes de la pédagogie collective qui sont transposables dans la pratique ; l'apport d'une dimension ludique dans l'apprentissage constitue une de ces découvertes pédagogiques fort appréciées ;
- Les stages, qui réunissent musiciens et encadrants sociaux, permettent de croiser les regards et mieux se connaître ;
- Des moments d'échanges et des temps de débriefing ont été instaurés, soit à l'issue des ateliers ou bien au moment de leur préparation, soit lors de séances organisées de groupes de parole soutenus par des professionnels et qui sont proposées à tous les intervenants ;
- Les tuttis constituent également des moments à la fois de convivialité partagée, et d'échanges privilégiés entre pairs musiciens et entre les acteurs du projet.

L'organisation de ces moments d'apprentissage, de partage, de confrontation et d'échanges permet de transformer une partie des obstacles en ressources pour le travail et facilite la compréhension des points de vue professionnels et réciproque entre tous.

L'ENCADREMENT DÉMOS, FONCTION SUPPORT

Pour accompagner le développement des orchestres en Ile de France et sur l'ensemble du territoire, l'équipe d'encadrement Démos a été étoffée et s'est enrichie de nouvelles compétences professionnelles, rouages indispensables à la cohérence de l'activité sur le terrain, dans la continuité de l'expression de sa philosophie et de ses valeurs : référents et coordinateurs pédagogiques, référents territoires, référents sociaux garantissent, dans leur domaine de compétence, le bon déroulement et la compréhension du projet, aident à résoudre les difficultés rencontrées sur le terrain tout en maintenant la visée des objectifs à atteindre.

DÉMOS, UN NOUVEL ESPACE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

*Synthèse du rapport d'enquête - D. Le Tirant (2017) **

Musiciens et encadrants sociaux sont sensibles au professionnalisme de l'équipe Démos ; tous soulignent sa réactivité, la qualité de l'accompagnement, la bienveillance - un luxe ! - et le souci constant dans la recherche de solutions aux problématiques ou aux questions qui se posent. Ce sont les conditions jugées nécessaires à la création d'un « espace de travail apaisé ».

Dans cette organisation, le rôle de référent pédagogique a particulièrement évolué : à la fois médiateurs et relais d'informations, ils apportent appui et conseil aux musiciens tout en étant intervenants, une posture non dénuée d'ambivalence. Ils ont un rôle de lien important entre les musiciens, le chef d'orchestre et la coordination pédagogique.

DÉMOS, UNE EXPÉRIENCE ET UN RESSORT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE SOI ET DU MÉTIER

Pour les musiciens comme pour les encadrants des structures sociales, Démos est un projet qui s'inscrit dans une temporalité longue, trois ans : cette durée a pour effet de transformer et d'élargir les manières et les modalités de travail et contribue, au fil du temps, à renforcer l'assurance de ces professionnels dans leur métier.

Dans le développement du métier, la participation à Démos permet d'élargir la représentation de sa propre capacité à agir et à développer son métier :

- Pour les encadrants sociaux, c'est l'envie de proposer de nouvelles activités, de porter et développer des projets ou des actions novatrices, et d'y inclure d'autres partenariats ; certains envisagent même de consolider les acquis retirés de leur expérience (formations, validations). L'expérience acquise dans Démos apparaît comme un levier pour agir.
- Pour les musiciens, la découverte des ressorts de la pédagogie collective peut les amener à s'engager plus loin dans la compréhension des mécanismes de cette forme d'enseignement et de transmission, mais encore à développer des projets similaires dans d'autres cadres, voire à y associer une dimension sociale, nouvelle pour eux, dans une ambition éducatrice. En outre, nombre d'entre eux envisagent de mettre rapidement en œuvre dans le cadre de leur activité au conservatoire les ressources pédagogiques apprises dans Démos en matière de pratique collective et/ou orchestrale.

Tous soulignent les apports de l'expérience Démos en termes de dynamique et d'enrichissement du regard professionnel et pour soi-même. Ils témoignent de l'importance de la dimension humaine du projet tant au plan des valeurs qu'il véhicule qu'au plan du développement de soi et de celui du réseau connaissances et de contacts professionnels.

LA PHILOSOPHIE DU PROJET

Si la représentation du projet – dispositif musical et orchestral à vocation sociale, partagée entre tous les acteurs, est au fondement de la construction d'une culture commune et contribue à alimenter l'enthousiasme qui l'entoure et l'accompagne, avec la perspective de sa poursuite, des questions restent posées, plus souvent relayées par les plus anciens dans le dispositif :

- Ainsi, le sens du projet continue à être questionné du point de vue de sa vocation : la dimension sociale du projet ne prend-elle pas trop le pas sur sa dimension musicale ? Ou bien au détriment de cette dimension ? L'adhésion aux dimensions d'ouverture sociale et culturelle du projet par l'ensemble des acteurs qui le portent, musiciens et encadrants, ne rend-elle pas trop invisibles celles de la performance musicale, de la recherche de justesse ou de l'exigence associées à l'apprentissage instrumental ?

DÉMOS, UN NOUVEL ESPACE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

*Synthèse du rapport d'enquête - D. Le Tirant (2017) **

- Dans sa pérennisation, lorsqu'il s'agit d'aborder, au-delà des trois ans, la suite du projet musical pour les enfants (Quid de la poursuite d'études pour qui le souhaiterait ?) : l'accessibilité voulue par la promotion de la démocratie culturelle ne risque-t-elle pas d'être contrariée par les difficultés potentielles pour engager la poursuite de la pratique musicale sur les territoires ? (Accès aux structures, contraintes de mobilités, désengagements budgétaires pour assurer les formations de professionnels, la poursuite des initiatives ou les plus simples appuis financiers logistiques). Quand ce type de projet devrait être la norme ! - comme l'exprime une responsable de structure.
- En matière de public concerné par le projet lui-même qui, rapporté aux besoins des territoires, reste numériquement faible (3000 pour l'ensemble du pays) : d'où la nécessité, pour les structures d'accueil, de replacer le projet dans un ensemble plus vaste d'actions à dimension sociale ou culturelle.

Le questionnement porte également sur la mise en œuvre :

- Le maintien de la mobilisation des enfants peut-être rendu difficile avec la remise tardive des instruments au bout de quelques mois, reportant d'autant l'envie d'être au contact des objets et dans le désir du jeu.
- Le temps mobilisé par l'apport de nouvelles techniques facilitant le travail vocal, postural et gestuel (danse, chorale), par ailleurs non remises en cause en tant que telles – ne vient-il pas trop contrarier le temps imparti au travail instrumental ? et empiéter sur le travail instrumental, musical et de recherche esthétique ?
- L'encadrement soutenu des pratiques pédagogiques ne se réalise-t-il au détriment de la créativité ou de la marge de liberté laissée aux professionnels sur le terrain ? Quelles sont aujourd'hui les marges de manœuvre en terme de plasticité du projet ? Peut-on parler d'un effet lié à la normalisation des pratiques ?
- Avec six années d'existence, que reste-t-il de la dimension expérimentale du projet aujourd'hui ? Le développement du dispositif et son extension à tout le territoire n'entre-t-il pas en contradiction avec sa vocation première d'être un objet d'expérience ? Comment construire le sens d'une évolution du projet aujourd'hui ?